

BOUIRA

Deux attentats kamikazes font 12 morts et 42 blessés

Au lendemain de l'attentat kamikaze commis contre l'Ecole de gendarmerie dans la localité des Issers de la wilaya de Boumerdès, la population de la ville de Bouira a été extraite subitement de son sommeil vers 6 heures du matin, par deux explosions dont le bruit a été entendu à une dizaine de kilomètres à la ronde. Sous le choc, la ville a vécu au rythme des sirènes des ambulances et des véhicules des services de sécurité, qui faisaient des allers-retours entre les lieux des deux attentats et l'hôpital Mohamed-Boudiaf où sont évacuées les victimes, pour découvrir l'hécatombe qui vient d'endeuiller plusieurs familles.

Au niveau du secteur militaire, situé dans le quartier de la Cadat, où il y a eu la seconde explosion, la consternation était lisible sur tous les visages, les éléments de la Protection civile s'apprêtaient à évacuer deux fillettes, en pleurs, atteintes par des éclats de verres dans leurs domiciles. «Pas grave, juste un petit pansement, n'ayez pas crainte», leur signifia un membre de la Protection civile. Ce dernier nous conseilla de voir avec les services de sécurité pour avoir le bilan de l'explosion.

Selon des témoignages, le kamikaze était à bord d'un véhicule de type Renault Kongo, bourré d'explosifs. Il était venu à toute allure pour se faire exploser devant la porte principale de l'édifice qui était cerné par des balises de sécurité. La puissance de l'explosion a causé la destruction d'une partie du mur de clôture et du poste de contrôle. En face, un autre mur de clôture et les fenêtres de plusieurs immeubles de la cité militaire furent soufflés. Tout près de là, la villa de la famille Haned a été endommagée.

Le chef de famille, qui arrivait à peine à contenir sa colère, nous déclara qu'il n'y avait que deux blessés légers parmi sa famille. Sur-le-champ, les services de sécurité nous ont intimé l'ordre de quitter les lieux et de ne prendre aucune photo sur les lieux du drame.

Au même moment, les éléments de la police scientifique étaient affairés à ramasser toutes les pièces et les débris du véhicule du terroriste, dont des lambeaux de chair ont été récupérés à des dizaines de mètres plus loin dans les maisons environnantes. Par ailleurs, des témoins ont affirmé qu'il y avait des blessés parmi les militaires et aussi parmi les familles de ces derniers. De ce fait, juste après la première explosion, tout le monde s'est précipité vers les fenêtres pour voir ce qui se passait dehors.

Au niveau de l'hôtel Sofy, mitoyen du siège de la cour de Bouira, et du centre universitaire, lieu de la première explosion, le spectacle est des plus dramatiques et le bilan est très lourd.



Un attentat sanglant.

Photo : New Press

L'explosion a creusé un cratère d'un mètre de diamètre, alors que les services de sécurité à bout de nerfs tentaient d'éloigner les citoyens qui se sont rassemblés depuis la matinée. Selon B.M., le gérant de l'hôtel, un groupe d'ouvriers de la société canadienne Lavalin, qui réalise la station de transfert des eaux, dans la commune de Djebahia, en amont du barrage Koudiat Asserdoun, venait tout juste de monter dans l'autocar qui devait les transporter sur les lieux de leur travail, quand un véhicule de type Renault Clio arriva à toute allure et percuta le bus par l'arrière.

La déflagration a projeté les débris de la voiture sur une cinquantaine de mètres, alors que l'ensemble des occupants du bus a été touché. Le chauffeur s'en est sorti avec une blessure à l'épaule, alors que le reste des passagers était dans un état lamentable. Notre interlocuteur affirme avoir participé à l'évacuation des premiers blessés et des morts dont les corps étaient carbonisés ou déchiquetés par l'explosion.

«C'est écœurant, les travailleurs étaient jeunes et âgés de moins de 30 ans», lança un autre témoin sur place. Un autre a ajouté que «les terroristes visaient peut-être des étrangers», alors que le gérant de l'hôtel disait que c'était son établissement qui était visé. «J'ai demandé à plusieurs reprises qu'on installe des balises de sécurité, mais en vain», ajouta-t-il.

Sur place, la venue d'un ministre a été annoncée. M. Cherif Abbas, ministre des Moudjahidine, qui était en visite dans le cadre des festivités du 20 Août, a fait une halte au niveau de l'hôpital Mohamed-Boudiaf, puis a poursuivi sa route vers la localité de

Saharidj pour assister à la cérémonie officielle. Quelques instants plus tard, c'était le ministre de l'Intérieur qui a été annoncé. Au même moment, des journalistes de la radio et des correspondants de certaines chaînes étrangères étaient en train de se faire briefer par un correspondant local.

Des sources hospitalières ont donné vers 10 heures le chiffre de 12 morts et 44 blessés et que, parmi les blessés, il y avait neuf militaires, dont quatre évacués par hélicoptère vers l'hôpital de Aïn-Naâdja à Alger, alors que trois autres citoyens, dont l'état était très grave, furent transférés vers Douéra. Au niveau de l'hôpital de Bouira, les blessés étaient pris en charge, mais les médecins et le personnel soignant étaient submergés par le nombre de victimes qui furent évacuées, car jamais ces services n'ont été aussi sollicités. Une équipe de secouristes du CRA était également sur les lieux pour soutenir les blessés et leurs familles qui commençaient à converger vers la structure. Des cris d'hystérie et des pleurs fusaient dans les couloirs de l'hôpital, une situation jamais connue par les infirmiers et les médecins, même durant les années 1990.

Dans un point de presse tenu par le directeur de la santé, nous avons appris que l'attentat a fait 12 morts, dont l'un n'a pas été identifié, et 42 blessés, dont neuf évacués vers la capitale alors que 33 sont hors de danger et hospitalisés à l'hôpital de Bouira.

Notons que dans l'après-midi, le ministre de la Santé, M. Barkat, a effectué une visite à Bouira pour inspecter les conditions de prise en charge des victimes de cet attentat qui a endeuillé la wilaya de Bouira.

Amine Han

RÉACTIONS NATIONALES...

«Ces attaques visent la déstabilisation du pays», selon l'Onec

L'Organisation nationale des enfants de chouhada (Onec) a dénoncé le double attentat à la voiture piégée qui a eu lieu hier matin à Bouira. L'Onec a réitéré, dans un communiqué rendu public, sa «position constante aux côtés de toutes les institutions du pays, à leur tête l'ANP, pour contrecarrer ces attaques barbares qui visent la déstabilisation du pays et la création d'un climat de terreur au sein de la population». Ces actions terroristes ne travaillent qu'un seul but, celui des ennemis de l'Algérie, ajoute le communiqué de l'Onec.

L'association El Irchad Oua El Islah appelle à redoubler de vigilance

Le bureau national de l'association El Irchad Oua El Islah a rendu public un communiqué où il dénonce les derniers attentats de Skikda, des Issers et de Bouira. «Ces actions terroristes et criminelles, perpétrées par des groupes de criminels, veulent perturber l'Algérie de la réconciliation et des réalisations», lit-on dans le document transmis à notre rédaction. El Irchad Oua Islah a appelé les Algériens à redoubler de vigilance pour se prémunir contre les terroristes.

L'Unpef parle d'attentats lâches

L'Union nationale des professeurs de l'éducation et de la formation professionnelle (Unpef) estime que les attentats des Issers et de Bouira «visent à faire basculer l'Algérie dans la violence après qu'elle eut connu un large développement ces dernières années».

L'Unpef a dénoncé ces attentats qui surviennent, dira-t-elle, au moment où l'Algérie se prépare à célébrer le double anniversaire du 20 Août 1955 et 1956.

La Chambre nationale d'agriculture condamne

«Ces actes lâches, qui s'apparentent à une barbarie et qui ont visé des enfants de l'Algérie, n'entameront pas notre détermination à aller de l'avant dans l'accomplissement de nos missions pour l'intérêt national», a tenu à rappeler, hier, la Chambre nationale d'agriculture en guise de réaction aux récents attentats kamikazes qui ont causé plus de soixante morts en une semaine.

L'AGEA solidaire des familles des victimes des attentats

L'Association générale des entrepreneurs algériens (AGEA) a tenu à exprimer sa solidarité et sa compassion aux familles des victimes des derniers attentats de Skikda, Boumerdès et de Bouira. «Nous sommes condamnés à œuvrer ensemble pour la concrétisation de tous les objectifs. Nous sommes condamnés à relever tous ensemble les défis de l'Algérie», a rappelé l'AGEA dans son communiqué diffusé hier.

Synthèse de Lyès Menacer

... ET INTERNATIONALES

L'Espagne présente ses condoléances

La péninsule ibérique a dénoncé les derniers attentats kamikazes ayant touché l'Algérie ces dernières 48 heures, à travers son ministre des Affaires étrangères, Miguel Angel Moratinos, qui a adressé un message de condoléances à son homologue algérien Mourad Medelci. «Le gouvernement exprime son indignation et sa plus ferme condamnation du lâche attentat terroriste commis ce jour contre la population civile à Bouira», a indiqué un communiqué du ministère espagnol des Affaires étrangères. Dans une conversation téléphonique avec Mourad Medelci, Miguel Angel Moratinos a réaffirmé «le ferme engagement (de l'Espagne, ndr) pour la coopération dans la lutte contre le terrorisme avec ce pays ami, associé et voisin», a ajouté le communiqué, cité par l'AFP.

La Chine «s'oppose à toute forme de terrorisme»

Dans un point de presse régulier, le porte-parole des Affaires étrangères chinois, Qin Gang, a déclaré que son pays «s'oppose à toute forme de terrorisme et soutient le gouvernement algérien qui s'efforce de le combattre et de sauvegarder la stabilité nationale», suite au dernier attentat perpétré à Bouira, que la Chine a fermement dénoncé. «Le gouvernement chinois condamne cette action terroriste», a-t-il déclaré en adressant les condoléances de la Chine et en assurant «les blessés et les familles des victimes de la solidarité du gouvernement chinois.»

Le Japon «profondément choqué»

Le gouvernement japonais s'est, pour sa part, déclaré «profondément choqué» par les attentats qui ont eu lieu à Boumerdès et Bouira, selon l'AFP. «Le terrorisme ne se justifie en aucune manière et le gouvernement japonais condamne fermement de tels actes de haine», a affirmé un communiqué du ministère des Affaires étrangères japonais qui a réaffirmé sa solidarité avec l'Algérie.

Lyès M. /Agences